

Le Cagou

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ CALÉDONNIENNE D'ORNITHOLOGIE (SCO)



Sommaire

2 à 11 Actualités des projets

- Conservation des oiseaux terrestres
 - STOT-NC un programme qui se développe et se diversifie
 - Analyse des données STOT NC 2010-2012 confiance dans les données
 - Une étude pilote sur les chiens : l'une des menaces principales pour le cagou
 - Finalisation du document d'objectifs : le chemin est tracé pour la Zico Nakada-do
 - Massif des Lèvres, lutte sur les espèces envahissantes
- Conservation des oiseaux marins
 - Etude et conservation du pétrel de Gould un programme de recherche indispensable à la connaissance et à la conservation de cette espèce
 - Conservation de la Sterne néréis en Nouvelle Calédonie

12 à 14 Les ailes du Caillou

- A lire dans les aires
- Parmi les ailes du Caillou, la Perruche de la Chaîne
- Le coin des branchés

15 à 16 L'Homme et l'Oiseau

- La SCO au sein de Birdlife international
- Présentation d'un partenaire : Dayu Biik

17 à 20 Vie associative

- Récits de sorties récentes
- Une équipe en mouvement
- Programme des sorties à venir



Photo FC

Suivi Temporel des Oiseaux Terrestres, un programme, un engagement, une dynamique, 700 points d'écoute en 2013



Photo PB

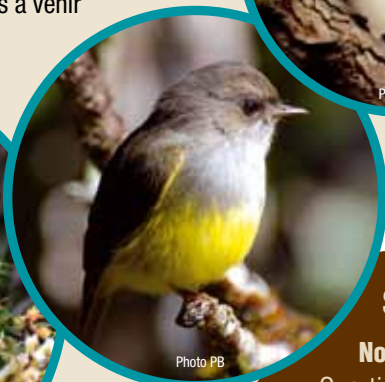


Photo PB



Photo PB

La SCO est le représentant en Nouvelle-Calédonie de :



Photo : CLB

SCO - N° ISSN : 1769-7913

Nouméa - Tél/Fax : (+ 687) 23.33.42 - 10, rue du Docteur Guégan
Quartier latin - Résidence Laville - B.P. 13641 - 98803 Nouméa

Voh - Tél. : (+ 687) 42.58.04 - Lot 170 Lotissement Dufour Rive droite 98833 VOH



Edito

Bien que de dimension modeste, la forêt calédonienne est néanmoins d'une richesse exceptionnelle par sa diversité végétale et animale. Parce qu'ils participent à la pollinisation des fleurs, consomment les fruits, transportent les graines et les rejettent au loin, les oiseaux sont indispensables au développement de cette forêt. La majorité des espèces d'oiseaux endémiques à la Nouvelle-Calédonie ne peuvent vivre en dehors de la forêt qui leur fournit les substances pour se nourrir et un gîte pour se reproduire. Certaines espèces aux régimes alimentaires très différents comme l'Echenilleur de montagne, le Méliophage toulou ou notre emblématique Cagou ne s'observent que dans des formations végétales saines et bien conservées. La présence de ces oiseaux est donc considérée comme un indicateur du bon état de santé des milieux. Suivre l'évolution de l'abondance des oiseaux à travers le pays, c'est non seulement veiller au maintien de chacune des espèces présentes, mais c'est aussi rendre compte des variations dans le temps de la qualité de l'habitat et des nombreuses interactions qui s'y opèrent. Qu'un milieu soit progressivement ou brutalement dégradé par le feu ou l'action d'espèces invasives comme le cerf, le rat ou le cochon feral, les effets ne manqueront pas d'être décelables sur les communautés d'oiseaux.

C'est pourquoi la SCO a mis en place depuis 2010 un programme de suivi temporel des oiseaux terrestres (STOT). Bien plus que l'abondance exacte des oiseaux présents sur un territoire donné, c'est le suivi de leur évolution dans le temps qui constitue le cœur du projet. Basé sur une démarche de science participative, ce programme a pour particularité d'être réalisé en totalité par des bénévoles. Il est ouvert à tous les calédoniens et nécessite de suivre une formation spécifique qui consiste à apprendre à reconnaître, à la vue mais surtout au chant, chacune des espèces d'oiseaux présentes en Nouvelle-Calédonie. Une fois formé, chaque bénévole se voit attribué un carré de 2 km de côté sur lequel il viendra chaque année, à date fixe, répertorier les oiseaux en une dizaine de points différents. Tous les milieux sont concernés, depuis la côte, la mangrove et les zones urbaines jusqu'à la forêt sèche, le maquis minier et la forêt humide au cœur de la chaîne. Quelle satisfaction pour le « stoteur » averti de savoir reconnaître les oiseaux au moindre chant ou au premier coup d'œil et de pouvoir, une fois par an, compter les oiseaux de tôt matin sur « son » carré et apporter ainsi sa contribution personnelle à la préservation des oiseaux du Caillou ! Améliorer les connaissances sur la distribution spatiale et temporelle des oiseaux, contribuer à la sauvegarde des espèces menacées et au contrôle des espèces introduites, valoriser le magnifique patrimoine naturel calédonien et sensibiliser la population à la préservation des espèces et des espaces, tels sont les objectifs principaux visés par la SCO à travers ce beau projet.

Aubert Le Bouteiller
Président

Conservation des oiseaux terrestres

STOT-NC, un programme qui se développe et se diversifie...



Formulaire STOT

Initié en 2010 par Emilie Baby, le programme de Suivi Temporel des Oiseaux Terrestres rencontre un franc succès : de nouveaux stagiaires s'inscrivent chaque année aux formations, le réseau de bénévoles s'étoffe et le nombre de carrés suivis augmente régulièrement, notamment en Province Nord.

Le bilan fin 2013

En 2013, des sessions ont eu lieu en Province Sud mais également en Province Nord, afin de compenser le déséquilibre manifeste du nombre de carrés effectués dans les 2 provinces (une cinquantaine en PS et 5 en PN). Pour chaque province, 4 sessions de formation se sont déroulées de mars à septembre, 3 sur une journée et une sur un week-end. Chaque session comprend une partie en salle avec projections, documentation, exercices, et une partie terrain pour la reconnaissance des oiseaux in situ et la mise en pratique du protocole de suivi.

Bilan des formations

Depuis le lancement du projet, près de **150 personnes** ont été formées ! En 2013, 34 personnes ont suivi les formations jusqu'au bout. Ces formations ont pu être réalisées dans de bonnes conditions grâce à l'appui de « stoteurs » confirmés. Si le nombre d'abandons a été important en Province Nord, surtout pour des raisons de longueur des trajets, le pourcentage de carrés suivis y est élevé (80%)

Bilan des comptages

Saison 2013

- **61 carrés** ont été suivis en 2013, soit 20 de plus qu'en 2012.
- Sur les 54 carrés où les comptages ont été réalisés au moins une fois de 2010 à 2012, 36 ont été reconduits cette année, ce qui donne un **taux de suivi de 67%**.

Bilan global

- Depuis 2010, près de **80 carrés** ont été attribués et suivis au moins une fois. Chaque année, le



Photo FC

Formation koumac

nombre de carrés réalisés augmente, c'est bon signe !

- Le nombre de carrés où les comptages ont été effectués plusieurs fois est également en augmentation : cette année, il y a plus de carrés suivis plusieurs années (53 %) que de carrés suivis une seule fois.
- Le pourcentage de carrés suivis en Province Nord est passé de 9 à 18% entre 2012 et 2013. Cela montre que les efforts menés par la SCO pour former des personnes dans le Nord ont été fructueux. Ils seront maintenant et même renforcés en 2014, en attendant de pouvoir être déployés en Province des Îles par la suite.

Sorties révision

En complément des 4 sessions de formation, des sorties de révision ont été organisées par des bénévoles. Celles-ci permettent aux anciens « stoteurs » de renforcer leurs acquis et aux stagiaires de l'année de parfaire leur apprentissage.

Le programme STOT-NC maintenant sur le net !

C'est la grande nouveauté de l'année 2013. Après environ 2 ans de réflexion et de travail, une interface web spécialement dédiée au programme STOT a vu le jour¹. Elle est composée d'une interface cartographique

qui permet à chacun de consulter l'ensemble des données STOT et de savoir où sont situés les carrés et les points suivis et quelles sont les espèces répertoriées.

Un accès réservé permet aux bénévoles du réseau de placer leurs points d'écoute et de saisir directement les données de description des relevés et de comptage.

Nous vous invitons à consulter cette interface à l'adresse suivante :

<http://stotnc.sco.asso.nc>

Perspectives 2014

Stot grand public

Afin de combler le retard sur la Province Sud et dans une optique « pays », les formations grand public se fe-

ront en priorité dans le Nord, une dans la région de Koumac et une autre dans celle de Ponérihouen.

En Province Sud, une formation limitée à une dizaine de participants sera assurée en majeure partie par des bénévoles « stoteurs » expérimentés.

Stot Tribu

La SCO est régulièrement sollicitée par des associations ou par des personnes des tribus qui ont des projets d'accueil éco-touristiques ou de sensibilisation de leur jeunesse. Le point commun à tous ces projets est de raviver et préserver des connaissances culturelles liées à l'environnement, et bien sûr de contribuer à la préservation et à la valorisation de ce patrimoine. Le STOT tribu consiste à dispenser des formations aboutissant à des parcours de suivis intégrés dans le STOT-NC, mais aussi à faire le lien entre les connais-



sances traditionnelles (légendes, contes, noms en langues locales...) et les connaissances « scientifiques » à travers des ateliers d'échanges.

Cette année, les tribus concernées sont Kouaré en Province Sud et Gohapin en Province Nord ; des contacts ont été établis et certaines personnes se sont inscrites aux formations et/ou ateliers. Le calendrier de ceux-ci sera adapté en fonction des disponibilités des participants...



Photo FC

Théorie en faré Ouatom

Stot AVH

Suite à une animation réalisée avec Almudena Lorenzo au PZF pour des membres de l'Association de malvoyants Valentin Haüy, certains d'entre eux ont manifesté un grand intérêt pour les chants d'oiseaux. Une réunion a eu lieu avec ce groupe à l'issue de laquelle un programme STOT adapté a été envisagé...

Remerciements

La SCO tient à remercier chaleureusement les assistants bénévoles pour leur implication dans les formations et les sorties révision: Liliane Guisgant, Clara Claivoyant, Viviane Plu, Isabelle Jollit, Geneviève Briançon, Thérèse De Mallet, Véronique Nokin, Karine Lesca, David Ugolini, Roberto Andrea, Baptiste Riffiod, Fabrice Cugny, ainsi que tous les bénévoles impliqués dans le programme STOT-NC. Merci également aux partenaires et soutiens du programme STOT-NC : la DAFE, TE ME UM, La Fondation de France, les « Nickels de l'initiative », Vale NC, la SECAL...

SANCHEZ Thierry / Baby Émilie

Calendrier des formations en Province Nord

Session	date	localisation	date	localisation
session 1	12/04/2014	Région Koumac	26/04/2014	Région Ponérihouen
session 2	28/06/2014	Région Koumac	05/07/2014	Région Ponérihouen
session 3	02/08/2014	Région Koumac	30/08/2014	Région Ponérihouen
session 4	13/09/2014	Région Koumac	27/09/2014	Région Ponérihouen



Conservation des oiseaux terrestres (suite)

Analyse des données STOT-NC 2010-2012 : des données dans lesquelles on peut avoir confiance !

En octobre 2013, deux chercheurs du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, Christian Kerbiriou et Isabelle Le Viol, spécialistes des questions relatives aux indicateurs de biodiversité et à la mise en place de réseaux de science participative, sont venus apporter leur expertise pour le traitement des données recueillies lors du programme STOT-NC. La collaboration avec le MNHN, débutée en 2010 dès les premières réflexions sur l'adaptation des indicateurs oiseaux en Nouvelle-Calédonie, est essentielle dans le cadre de ce programme car elle permet d'en assurer une validation scientifique reconnue.

L'objectif de cette seconde mission était double :

- Evaluer la qualité des données recueillies sur la période 2010-2012 et produire si possible les premiers indicateurs de tendances d'évolution des oiseaux ;
- Initier et contribuer à la formation de quelques personnes de la SCO (salariés et bénévoles) à l'analyse statistique, complexe, de ce type de données.

Voici les principaux résultats de cette semaine intensive de travail à laquelle ont participé Isabelle Jollit (membre du CA et « storeuse » depuis 2011), Emilie Baby et Thierry Sanchez (salariés).

Des données de qualité !

La première étape du travail d'analyse consiste à examiner la qualité des données afin de vérifier si les résultats qu'elles apportent correspondent bien à ce qu'on pouvait attendre d'un point de vue empirique.

A partir des données récoltées par l'ensemble des bénévoles, nous avons d'abord étudié des éléments de biologie des espèces, comme la répartition en fonction de l'altitude ou bien l'évolution de l'activité de chant en fonction de l'heure de la journée. Le graphique 1 décrit l'évolution du nombre de Myzomèles calédoniens comptés et met en évidence une prédominance de l'espèce en altitude. Un autre exemple met en évidence l'évolution de l'activité de chant du Miro à ventre jaune au cours de la journée : c'est une espèce très active de bonne heure le matin et aux dernières heures de la journée !

Ces analyses très simples permettent de confirmer des tendances observées sur le terrain...



Photo PB

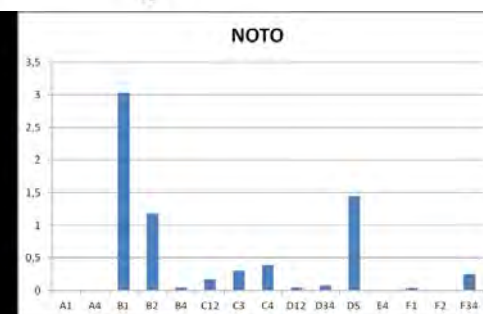
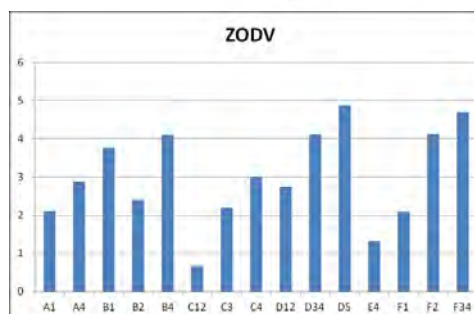
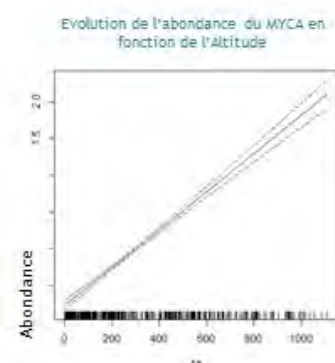
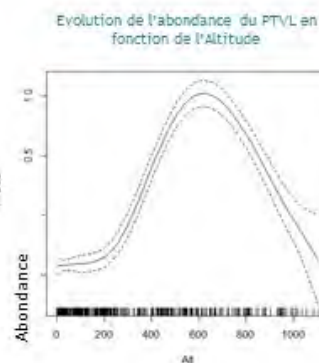
Ces premiers éléments sont donc un premier gage de la qualité des données recueillies.

Dans un second temps, nous avons étudié le degré de spécialisation des communautés ou CSI (pour Community Specialisation Index en anglais). Cet indice repose sur le calcul du degré de spécialisation des espèces ou SSI (pour Specis Specialisation Index) qui dépend de l'affinité de chaque espèce pour une faible diversité d'habitats (espèce spécialiste) ou bien au contraire pour une grande diversité d'habitats (espèce généraliste).

Pour calculer le degré de spécialisation SSI de chaque espèce, nous sommes partis d'un graphique représentant le nombre de contacts de l'espèce par catégorie d'habitat. Cette analyse permet de mettre en évidence de manière très visuelle quelles sont les espèces spécialistes (grand SSI) ou bien généralistes (petit SSI).

Les figures permettent de comparer le Notou (espèce spécialiste) au Zostérops à dos vert (espèce généraliste). Le SSI du Notou est de 1,8 alors que celui du Zostérops est de 0,4. Trois catégories d'espèces ont pu être définies à partir de ces analyses : les espèces spécialistes des milieux forestiers, les espèces spécialistes des milieux urbains et les espèces généralistes. Il est intéressant de préciser que certaines espèces n'entrent dans aucune de ces 3 catégories.

Dans le cas du Notou, le graphique montre qu'un certain nombre de Notous apparaissent dans des habitats tels que le maquis minier (C12, C3, C4) ou la savane (D5) où nous savons que cette espèce ne réside pas. Ces anomalies mettent en fait en évidence une problématique liée au protocole et notamment aux distances de comptage et à la distinction parfois difficile entre les habitats principal et secondaire. Néanmoins, cette observation est très intéressante puisqu'elle nous permet de prendre conscience des limites du protocole et d'y apporter éventuellement des améliorations. On remarque ce-





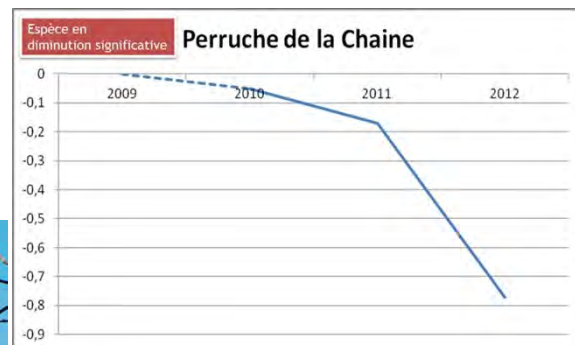
pendant que malgré ces anomalies, le SSI du Notou reste parmi les plus élevés, le classant comme prévu parmi les espèces spécialistes du milieu forestier.

Enfin, à partir des SSI de chaque espèce nous avons calculé le CSI de chaque point d'écoute (en considérant qu'un point d'écoute = une communauté d'oiseaux) et nous avons étudié l'évolution de ce CSI en fonction d'un gradient de perturbation du milieu, comme par exemple le degré de fragmentation du milieu. Nous obtenons la courbe représentée sur la figure 5 qui met en évidence une diminution du CSI lorsque le milieu est de plus en plus fragmenté. Cela signifie que les communautés d'oiseaux retrouvées dans les milieux peu perturbés sont composées globalement d'espèces plus spécialistes que dans les milieux perturbés. Là encore, ce résultat correspond bien à ce qui était pressenti et à ce qui a été démontré en France et en Europe à partir de jeux de données bien plus importants que le nôtre. Or c'est en cela que cette analyse prend toute sa valeur : avec un jeu de données de seulement 3 années nous arrivons à mettre en évidence des propriétés très significatives ; cela confirme la grande qualité des données issues du programme STOT-NC et peut nous donner une grande confiance dans nos résultats.

Des premières tendances d'évolution...

Les analyses de tendance d'évolution des espèces sont basées sur l'étude statistique des comptages de chaque espèce dans laquelle on intègre les variables météorologiques, d'altitude, d'observateur, etc. qui permettent en quelque sorte de « gommer » les biais inhérents à ce type de comptage. Un indice annuel d'abondance est ainsi calculé de manière statistique à partir de l'ensemble du jeu de données et on étudie ensuite l'évolution de cet indice d'année en année. Les tests statistiques permettent de déterminer si les évolutions observées de l'indice sont significatives. Avec seulement 3 années de recul, il est très difficile d'obtenir des résultats significatifs. Cependant pour quelques espèces nous avons obtenu des résultats assez clairs et qui décrivent les trois situations possibles :

- Une diminution significative : c'est le cas de la Perruche de la Chaîne qui, malgré un nombre de contacts assez faible (espèce rare), montre une baisse très nette, ce qui est d'autant plus préoccupant !
- Une augmentation significative : c'est le cas du Lunette à dos vert, qui montre une augmentation significative (test effectué uniquement sur les identifications certaines de l'espèce par rapport au Lunette à dos gris)



- Une stabilité significative : dans ce cas aucune tendance n'est observée, non pas par manque de données mais bien parce que l'espèce est significativement stable.

Par ailleurs, il est possible de calculer des indices agrégés c'est-à-dire des indices de plusieurs espèces regroupées par catégories. Nous avons ainsi produit la courbe d'évolution de l'ensemble des espèces spécialistes du milieu forestier (figure 6) dont la pente est plutôt descendante. Cependant, cette diminution faible ne peut pas être considérée comme significative d'un point de vue statistique.

Encore une fois, nous tenons à rappeler qu'avec seulement 3 années de données, les résultats obtenus doivent être pris avec précaution. Il sera raisonnable d'attendre une période de 5 ans pour commencer à tirer des conclusions plus définitives. Mais ces premiers résultats nous donnent déjà un aperçu relativement fiable et malheureusement pas si étonnant des tendances actuelles que nous

devons garder à l'esprit dans nos réflexions pour la conservation des oiseaux terrestres.

En conclusion, nous retiendrons que malgré sa « jeunesse », le programme STOT-NC et les données récoltées permettent de mettre en évidence d'un point de vue statistique des phénomènes importants liés au fonctionnement des écosystèmes calédoniens. Cette confiance que nous pouvons avoir dans ces données est un élément primordial qui doit donner l'envie aux bénévoles déjà actifs de maintenir leur implication dans ce programme, et à toutes les personnes intéressées de nous rejoindre... Mais surtout, cela nous permet d'adresser un message fort aux pouvoirs publics pour leur demander de soutenir plus amplement ce programme qui, mine de rien, prouve d'année en année sa grande utilité aussi bien en faveur de la sensibilisation des calédoniens à leur environnement qu'en terme de conservation des espèces d'oiseaux et de la biodiversité calédonienne.

BABY Emilie



Une étude pilote sur les chiens : l'une des menaces principales pour le Cagou



Photo PM

Un manque de connaissances criant...

Comme la plupart de nos lecteurs le savent, le Cagou, un joli oiseau endémique et emblématique de la Nouvelle Calédonie, est en danger d'extinction. Il souffre de la dégradation et disparition de son habitat, la forêt humide, mais aussi des comportements néfastes d'espèces introduites sur le territoire (chiens, chats, cochons, cerfs, fourmis électriques). Cet oiseau, qui ne sait plus voler, est particulièrement vulnérable à la prédation par les chiens. Cependant, bien que le Cagou soit étudié depuis de nombreuses années, aucune étude n'a été consacrée aux interactions entre le chien et le Cagou et nous en savons peu de choses. Or, pour pouvoir adopter des mesures susceptibles de limiter la prédation du Cagou par le chien, il est nécessaire de mieux comprendre les comportements de divagation des chiens. Aussi, avec le support



Trajet chien et chasseur

financier de Forest & Bird (Association Néo-Zélandaise) et de la Province Nord, le Plan d'Action pour la Sauvegarde du Cagou (PASC) a commencé une étude pilote sur les comportements de divagation des chiens apprivoisés ou semi-apprivoisés.

Localité et objectifs

Le Massif des Lèvres, situé entre la Tiwaka et Touho, est une Zone d'Importance pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) qui possède la population de Cagous la plus petite et la plus au nord de Nouvelle-Calédonie connue à ce jour. C'est donc une zone à forts enjeux pour l'espèce. Les objectifs de ce nouveau projet mené sur le Massif des Lèvres sont de préciser la distribution et l'abondance de l'espèce sur le massif, d'évaluer la menace de prédation par les chiens (zones à risque) et d'impliquer les populations locales dans la préservation de l'espèce afin d'établir un plan de co-gestion avec elles.

Un projet participatif

Ce projet est mené avec plusieurs tribus présentes sur le pourtour du massif : Poyes, Tiwae, Bopope, Pombei, Koé et Oué Hava. Il se déroule en partenariat avec l'association de chasse locale, TIPWOTO, qui lutte contre la prolifération des ongulés et qui utilise de nombreux chiens lors des battues.

Les avancées du projet

Un volet Cagou

Dix guides de ces tribus ont été formés aux méthodes de recensement des cagous en Juin 2013 au Parc Provincial de la Rivière Bleue. Ils ont ensuite participé au recensement de l'espèce sur le Massif de mi-2013 à

début 2014. La suite du recensement reprendra en Juillet 2014.

Un volet Chien

Afin d'étudier le comportement des chiens, ceux-ci sont équipés d'un harnais muni d'un GPS. Cet équipement est installé pour une durée de 5-6 jours puis récupéré afin de télécharger les données et de visualiser les trajectoires effectuées. Par ailleurs, des informations complémentaires sur les chiens sont acquises via des questionnaires distribués aux habitants des tribus. Certains guides jouent le rôle de coordinateur local en faisant l'interface entre les habitants (notamment les chasseurs) qui participent volontairement au projet et les membres du PASC. Jusqu'à présent ce sont 18 chiens qui ont été suivis : 13 à Poyes et 5 à Tiwae. Le projet se poursuit actuellement à la tribu de Bopope et débutera probablement prochainement sur Pombei.

Le suivi effectué par GPS permettra de déterminer les distances de dispersion des chiens lorsqu'ils partent en chasse avec leur maître (et ne reviennent pas toujours immédiatement après la chasse) ou lorsqu'ils partent chasser seuls depuis la tribu. Les zones potentiellement explorées par les chiens sur le massif pourront ensuite être déduites et recoupées avec les zones de présence du Cagou afin de déterminer les secteurs «à risque de prédation».



Photo MV

Chien équipé de son harnais et de son GPS avec Alexandre

En quoi est-ce utile ?

Cette étude va apporter des connaissances qui auront une importance capitale pour la gestion des cagous sur le massif.

- Elles permettront dans un premier temps de désigner des secteurs à risque pour les cagous sur lesquels il conviendra d'agir via des mesures de conservation concertées avec les habitants des tribus.

- Elles révéleront également les zones exemptes de danger de prédation (par des chiens apprivoisés ou semi-apprivoisés),



potentiellement favorables à de futures ré-introductions de cagous sur le massif à des fins de renforcement de population.

- Elles permettront peut-être, grâce aux enquêtes, de définir les secteurs dans lesquels sont présents des chiens ensauvagés et où un projet spécifique sur ce type de chien pourrait être mené.

- Elles permettront plus globalement d'identifier des zones prioritaires pour les actions de gestion et potentiellement pour l'application d'un statut de protection particulier.

- Par ailleurs, nous espérons que l'implication des populations au projet facilitera l'émergence d'initiatives locales en faveur de l'espèce et la mise en œuvre d'une gestion concertée et participative.

- Enfin, cette étude va apporter des connaissances générales sur les comportements des chiens apprivoisés (distance d'éloignement des tribus/villages...) qui seront très utiles à la gestion des autres populations de cagous présentes sur le territoire.

Morgane Viviant



Formation des guides

L'équipe de la SCO impliquée dans la projet

Ce projet est dirigé par Morgane Viviant, coordinatrice du PASC et Fabrice Cugny, directeur de la SCO. Il implique également Morgane Soulier, stagiaire de Master 2 Ecologie et Alexandre Oudiamé-Ane, technicien de la SCO.

Pour en savoir plus...

Pour toute information sur le projet ou pour témoigner sur des événements de prédation de cagous par des chiens, sur la présence de cagous dans d'autres massifs, vous pouvez nous contacter aux coordonnées suivantes : **Tél. : 42.58.04**

Mail : plancagou@sco.asso.nc

Projet ZICO Nakada-Do :

Finalisation du document d'objectifs : le chemin est tracé pour la ZICO Nakada-Do...

Après de nombreuses réflexions engagées depuis 2010 avec les tribus de la région du Cimiâ Kâmiâ, la Société Calédonienne d'Ornithologie a produit un document de synthèse et d'objectifs.

Ce document rédigé par Emilie Baby et finalisé fin 2013, compile l'ensemble des connaissances écologiques et socio-économiques concernant la Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) « Entre les Monts Nakada et Do ».

Il propose un plan d'actions global qui définit les principaux objectifs à atteindre pour amorcer la conservation de la ZICO en étroite collaboration avec les tribus riveraines des Monts Nakada et Do (Ouipoï, Kouaré, Mia, Ouindo, Kopélia):

1. Préserver ou améliorer l'état de conservation et la fonctionnalité des forêts humides ainsi que des autres habitats spécifiques d'intérêt.
2. Assurer la conservation et la durabilité des ressources naturelles et culturelles (eau, sols, bois, faune et flore, cultures, espèces et espaces coutumiers)
3. Assurer la conservation des espèces d'oiseaux, en particulier les espèces patrimoniales et/ou menacées présentes au sein de la ZICO.
4. Favoriser le développement d'activités économiques qui permettent la valorisation et la conservation du patrimoine naturel et culturel.
5. Développer l'implication des communautés locales et des institutions dans la préservation, la valorisation et l'exploitation durable des ressources naturelles.
6. Inscrire la conservation de la ZICO Nakada-Do dans un cadre statutaire et réglementaire clair et dans un mode de gouvernance partagé
7. Assurer l'animation, la mise en œuvre (technique et financière), la valorisation et le suivi des plans d'actions produits dans le cadre du projet de conservation de la ZICO.



Point d'écoute avifaune

Ce plan d'actions global est décliné en plans d'actions opérationnels à l'échelle des tribus impliquées dans la préservation de la ZICO Nakada-do. Les actions décrites concernent en particulier l'amélioration des connaissances, la gestion écologique, la sensibilisation/formation/communication, la valorisation économique, les mesures administratives et réglementaires et l'animation du projet.

Un outil évolutif au service de la préservation et de la valorisation des ressources naturelles (consultable sur demande à la SCO)

Les oiseaux de la ZICO Nakada-Do sous surveillance...

Comme chaque année depuis 2008, une campagne de suivi de l'avifaune est réalisée en collaboration étroite avec les tribus riveraines des Monts Nakada et Do.

En 2013, la SCO a suivi une centaine de points d'écoute localisés sur 4 parcours au sein de la ZICO à proximité des tribus de Mia, Kouaré, Ouipoï et sur le GR du Mont-Do. 37 espèces différentes ont été observées durant ces parcours et 2683 individus recensés. Les résultats détaillés de ces suivis vous seront présentés en 2014 dans un numéro spécial de la Lettre du Cimiâ Kâmiâ (ZICO Nakada-Do).



Repas à Kouaré

PLOUZENNEC Pierre



Massif des Lèvres :

lutte sur les espèces envahissantes



Photo FC

Chasseur de Tipwoto, Dayu Biik, Gohapin, Bopope

Dans le cadre du projet BPISP (Birdlife Pacific invasive species program) coordonné par Birdlife Pacific et financé par la commission européenne, la Société Calédonienne d'Ornithologie a fait le choix de travailler sur la lutte de deux espèces envahissantes particulière à la Nouvelle Calédonie, le cerf et le cochon. En effet alors que la plupart des autres pays (Fidji, Cooks, Palau, Polynésie) impliqués dans ce programme pacifique mènent des actions d'éradication sur des îlots au bénéfice directe de la reproduction des oiseaux, la SCO s'est impliqué sur une problématique complexe de régulation

d'espèces à conflit d'intérêt mais dont l'impact néfaste sur la qualité du milieu forestier fragilise une diversité d'oiseaux qui lui sont liées dont l'emblématique cagou dont le massif des lèvres constitue la limite nord actuellement connue de sa répartition.

Amorcé depuis 2008, le projet d'une co-gestion de la ZICO du Massif des lèvres chemine sur le terrain grâce au travail mené par les différents salariés de la SCO. Durant ces trois dernières années, l'implication au quotidien et de proximité de Thomas Duval sur ce projet a permis l'émergence d'une véritable dynamique au sein des tribus avec la complicité de personnes ressources locales par l'action et la mise en œuvre d'opérations de régulation, en répondant aux attentes locales des habitants.

C'est ainsi qu'est né en mars 2013 l'association TIPWOTO, première association de chasse inter tribu dont l'objectif est de viser

« zéro dégât » sur les champs vivriers par les cerfs et cochons et au-delà la préservation du Massif des lèvres. Son nom symbolise le regroupement des tribus de Tiwaé, Poyes et Vieux Touho. Au cours de cette année 2013, cette jeune association a réalisé un travail considérable en terme de lutte et de pression pour lutter sur le cochon et le cerf : installation de collet dans les tribus, dispositif de piège cage, mise en place d'agrainoir (première installation d'un parc multi capture sur la zone de captage d'eau en 2014), organisation régulière de battue pouvant regrouper jusqu'à une trentaine de chasseur et permettant de compléter la régulation sur les secteurs les plus impactés.

L'implication de partenaire extérieur comme le PEE du CEN (Pôle espèces envahissantes du Conservatoire des Espaces Naturels) les services de la Province Nord, les échanges avec l'association Dayu Biik, le programme ICONNE coordonné par Conservation International, des experts locaux, ont permis de nombreux échanges et des acquisitions de compétences locale. Un atelier de transformation de la viande impliquant les femmes de la tribu offre de nouvelles perspectives sur le devenir des produits de la chasse. Les habitants du massif des lèvres sont désormais sollicités pour aller former d'autres tribus confrontées aux mêmes problématiques. Le travail mené par Alexandre Ouidame Ane de la SCO et les résultats du stage effectué par Victor Jamet sur la place et perception de ces espèces dans la société mélanésienne font ressortir toute

la complexité de cette problématique mais aussi la réelle nécessité de mener ce travail de fond sur la lutte contre ces espèces pour éviter une perte de biodiversité d'un patrimoine naturel : la forêt humide de Nouvelle Calédonie qui mériterait au même titre que le lagon un classement au patrimoine mondial de l'humanité.

Fabrice Cugny



Photo FC

Atelier transformation viande



Premier parc multi-capture cochon



Conservation des oiseaux marins

Etude et conservation du Pétrel de Gould.

Un programme de recherche indispensable à la connaissance et à la conservation de cette espèce

Le constat alarmant d'une espèce marine menacée

Depuis maintenant un an et demi, le Pétrel de Gould, *Pterodroma leucoptera caledonica* est au cœur de nos préoccupations. Il s'agit d'un oiseau nocturne à terre, discret, rare et très menacé. Tout comme son cousin le Pétrel de Tahiti, d'un autre genre, sa présence en période de reproduction est connue depuis plusieurs décennies dans la Chaîne centrale mais sur une aire très restreinte puisqu'à ce jour une seule colonie active est confirmée. La population reproductrice calédonienne est estimée entre 1000 et 10000 couples. Cette espèce, dont le statut donné par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) est vulnérable (VU), est particulièrement menacée par les espèces animales introduites qui exercent une prédation importante sur oeufs, poussins, immatures et adultes, menaçant le succès reproducteur et par conséquent le renouvellement de cette population. Les prédateurs concernés sont les rats, les chats et les cochons sauvages. Le développement de l'exploitation minière peut également avoir un impact sur l'habitat de nidification et sur les individus avec des collisions dues à la pollution lumineuse.

Après un travail de plus de quinze ans mené au cours de nombreux séjours sur le territoire, Vincent Bretagnolle, chercheur du CNRS spécialiste des pétrels, a pu compiler de nombreuses informations afin de mieux connaître la biologie de cette espèce méconnue. Pour faire suite à ces travaux, la SCO en partenariat avec ce chercheur et son laboratoire de recherche basé à Chizé (Poitou-Charentes) a déposé un projet et obtenu un financement sur deux ans pour continuer la collecte et l'acquisition de connaissances sur cette colonie et mettre en œuvre des moyens de lutte contre les menaces qui pèsent sur sa viabilité. Pour cela, une dizaine de missions terrain ont été réalisées à ce jour pour atteindre ces objectifs. Le travail, financé par le CNRT Nickel, consiste en l'étude de la distribution des terriers, le suivi de la nidification, et le contrôle des prédateurs introduits. Il s'agit d'évaluer les populations et d'élaborer un référentiel de mesures de gestion conservatoire.



Pétrel de gould adulte

pourraient nous renseigner sur les zones de pêche à préserver en parallèle des sites terrestres.

Localité

Le site d'étude se situe en pleine Chaîne Centrale à proximité des Monts Dzumacs et Mont Ouin, sur la commune de Païta. Le site a été identifié en Zone d'Importance pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) en 2007 par la SCO et BirdLife. D'autres sites de présence de l'espèce sont suspectés mais pas confirmés avec certitude à ce jour. Les prospections conduites depuis les années 90 n'ont pas permis d'apporter des preuves de nidification malgré quelques témoignages historiques mentionnant ce petit pétrel sur d'autres massifs. Il se pourrait donc que nous travaillions actuellement sur la seule zone refuge pour cette espèce au déclin avéré.

La Province Sud nous accompagne dans cette démarche en nous délivrant les autorisations dérogatoires au Code de l'Environnement nécessaires pour approcher les zones de reproduction et mettre en place des moyens de lutte intégrés contre les prédateurs introduits.



Site d'étude de la colonie

Photo LR



Cadavre frais

Complémentarité des participants :

Le CNRS fournit la méthodologie employée et le mode d'analyse des données, et garantit la qualité scientifique du travail et des publications. La SCO assure la mise en oeuvre et la

coordination locale du projet : travail en lien avec les provinces et les opérateurs miniers, actions de terrain et rédaction de rapports. Ce projet établit un lien direct entre la recherche fondamentale et la gestion conservatoire d'une espèce menacée. Il en résultera une augmentation significative des connaissances sur ce pétrel. Cet oiseau marin constitue un élément patrimonial très original de la biodiversité des maquis miniers. Le projet de recherche en cours a pour ambition de faire réviser le statut de l'espèce pour le faire évoluer à espèce «En Danger» et ainsi pouvoir mobiliser plus de moyens et d'acteurs pour sa préservation à court terme et la gestion conservatoire du site. Le projet doit permettre de poser les bases et d'enclencher une dynamique de travail qui se



Pesée de poussin

poursuivra au-delà du présent financement par l'édition d'un plan de conservation de l'espèce et l'élaboration de mesures préventives, réductrices et compensatoires adaptées aux enjeux de conservation en présence.

Je tiens à remercier personnellement les bénévoles de l'association investis sur ce projet et indispensables pour la réalisation des actions sur le terrain et particulièrement Olivier Bos-suet, infatigable jeune papa, à la disponibilité sans faille et qui est présent à mes côtés depuis le début malgré les intempéries et la charge de travail conséquente.

RENAUDET Ludovic



Conservation des oiseaux marins (suite)

Conservation de la Sterne néréis en Nouvelle-Calédonie



Sterne néréis, adulte en plumage nuptial

La sous-espèce calédonienne *Sternula nereis exsul* est classée par l'UICN dans la liste rouge des espèces menacées. Ses effectifs de l'ordre de 150 couples sont très faibles pour une telle espèce d'oiseau qui serait probablement condamnée à l'extinction si une prise de conscience n'avait eu lieu. Les deux causes principales de sa raréfaction

sont les dérangements humains et la prédation par des mammifères introduits sur les sites de reproduction situés sur les plages sableuses des îlots du lagon. La simple présence de promeneurs peut provoquer l'abandon de la colonie. L'hypothèse est que des déplacements ont alors lieu vers des sites moins favorables (sites avec présence de

prédateurs ou très visités par les touristes, risque d'intempéries ou hauts de plage menacés par les vagues).

Les suivis ornithologiques, notamment l'étude par le baguage de la démographie de la Sterne néréis de sous-espèce exsul et les opérations de gestion (sensibilisation des usagers, éradication des rats, mise en défens des colonies, attraction à l'aide de leurres sur des zones favorables) ont été initiés depuis quelques années par la SCO.

Amélioration des connaissances

Grâce à un effort de prospection inédit, de nouveaux sites de reproduction ont été identifiés et on a une idée de la régularité de l'occupation de ces sites qui évoluent.

Alors que de nombreux points concernant cette sous-espèce restaient en suspens, un programme de baguage de la Sterne néréis déposé par la SCO est accepté en 2011 par le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (CRBPO). Le marquage des oiseaux est une des techniques qui ont fait le plus avancer les connaissances ornithologiques depuis plus de 100 ans. Certains phénomènes comme la migration des oiseaux ont été démontrés par le baguage. Aujourd'hui les données de baguage sont transmises à



des centres nationaux qui sont coordonnés au niveau international par le réseau EURING (car les oiseaux ne connaissent pas les frontières !). Grâce à des modèles informatiques, on peut évaluer l'état de conservation d'une population. L'estimation du taux de survie demande un nombre important de données. En Nouvelle-Calédonie on n'est pas encore arrivé à ce stade de connaissance mais la collecte rigoureuse de données a commencé autour du Caillou !

Objectifs des baguages : Connaître la longévité des oiseaux, la période et le succès de reproduction en fonction du lieu de ponte (notion de piège écologique), identifier les sites clefs et les déplacements au cours de l'année...

La méthode : Grâce à un suivi régulier et à distance des colonies, les jeunes sternes néréis de 18-20 jours sont capturées à la main alors qu'elles sont presque capables de voler. Une fois capturées, les poussins sont rapidement bagués d'une bague en acier comprenant un code alphanumérique

unique ainsi qu'au maximum trois bagues en plastique coloré. Une fois rentré au bureau, le travail de l'ornithologue consiste à établir une carte d'identité de l'oiseau commençant par la date et le lieu de sa capture. Cette carte le suivra tout au long de



Photo JBF

Mise en défens d'une colonie

ZONES	Site de reproduction	Nbre max d'individus observés	Nbre max de couples nicheurs observés	Nbre estimatif de Jeunes menés à l'envol
ZICO du Grand lagon Sud	Ua	12	5	0
ZICO des îlots du Nord Ouest	Deverd Caye nord	105	58	25
	Pouh	30	15	18
	Tiam'bouène	60	15	?
	Yan'Dagouet	30	15	2
Îlots de Nouméa et Paita	Ile Amédée	54	6	3
	Les Quatre Bancs de l'Ouest	19	8	0
	Mbé	11	6	3

Tableau 2013 basé sur les observations d'origines très diversifiées (Employés provinciaux Nord et Sud, Gouvernement, Associations, bénévoles et salariés de la SCO...)

sa vie d'oiseau bagué. Les codes pour identifier les oiseaux à distance avec des jumelles sont obtenus avec les combinaisons de 7 couleurs différentes ainsi que de l'emplacement des bagues sur les tarses et les tibias. Grâce à eux, on n'est pas obligé de recapturer l'oiseau. Lorsqu'un observateur note scrupuleusement les couleurs de bagues et nous les transmet, on ajoute ses observations à l'historique de vie de l'oiseau et en retour, on l'en informe.

En 2011 trois poussins et en 2013 quinze poussins ont été bagués. Cela a permis les premières données de contrôle visuel plusieurs mois après le baguage et sur des sites différents.

Gestion des prédateurs introduits et sensibilisation



Photo RT

Un poussin prêt à être relâché après baguage

Sur la principale zone de reproduction de la Sterne néréis en Nouvelle Calédonie, « les îlots du Nord Ouest », qui a été classée en Zone d'Intérêt pour la Conservation des Oiseaux, des populations de rats ont été découvertes sur 6 îlots.

En 2007, suite à un long travail de concertation en collaboration avec la Fondation Packard, la mairie de Koumac et la Province Nord de Nouvelle Calédonie, 3 îlots ont été dératés (îlot Table, Tiam'bouenne, Double). Le succès de cette opération a été confirmé 24 mois plus tard et a permis d'observer une augmentation du nombre d'espèces d'oiseaux et du nombre d'individus.

En 2013 la SCO confirme le succès de la seconde opération d'éradication de rats menée en 2011 sur 3 îlots (Kendec, Tangadiou et Ti-Ac) totalisant 15 hectares. Les îlots anciennement habités par les rats ont été équipés pendant plusieurs nuits de stations d'appâtage qui ont toutes été retrouvées indemnes de traces de rat.

Les 17 îlots de la ZICO sont à présent déclarés exempts de Rats. Ce résultat encourageant ne doit pas cacher l'important travail qui a été nécessaire à sa réalisation, travail



Photo JBF

Poussin porteur d'une bague jaune au tarse gauche



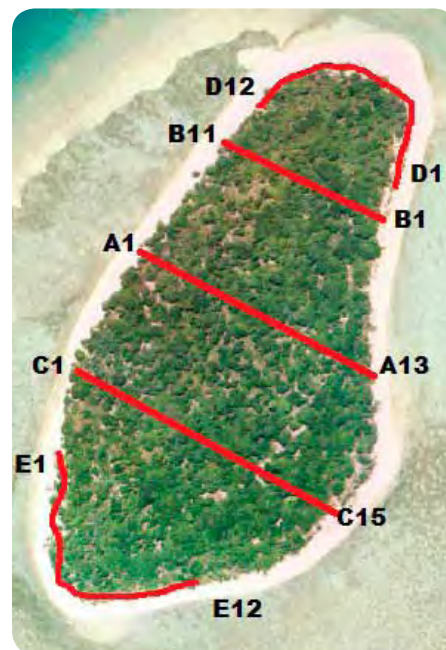
Équipe de dératisation à Koumac 2011

mené en bonne entente avec les divers utilisateurs du lagon, qu'ils soient professionnels ou plaisanciers.

Désormais, la priorité consiste à mettre en place un programme de biosécurité afin de

prévenir tout risque de ré-infestation, notamment par les cales des navires.

TINE Rémi



Carte de l'échantillonnage des missions de trois nuits en Juillet et en Décembre 2013 sur l'îlot Ti-ac, en rouge les lignes sur lesquelles des stations d'appâtage étaient espacées tous les 20 m.



A lire dans les aires

Quelques articles, rapports et publications parus qui peuvent être consultés à la SCO.

Legault, Andrew, Jörn Theurkauf, Vivien Chartendault, Sophie Rouys, Maurice Saoumoé, Ludovic Verfaille, Frédéric Desmoulins, Nicolas Barré, Roman Gula. 2013. Using ecological niche models to infer the distribution and population size of parakeets in New Caledonia. *Biological Conservation*, 167 : 149-160.

Baudat-Franceschi, Julien, Yoan Waka et Thomas Duval 2013. Répartition et biologie du faucon pèlerin *Falco peregrinus nesiotis* en Nouvelle Calédonie dans *Alauda* 81(2), 2013 : 97-114

Baby, Emilie. 2013. Document de Synthèse et d'objectifs pour la gestion de la ZICO Nakada Do. Société Calédonienne d'Ornithologie. 106 pages + annexes.

Baudat-Franceschi, Julien. 2013. Gestion conservatoire de la Sterne néréis *Sternula nereis exsul*. Connaissances acquises et

actions réalisées de 2005 à 2013. Préconisations pour la période 2013-2018. Société Calédonienne d'Ornithologie. 46 pages.

Keita D.Tanaka, Yuji Okahisa, Nozomu J. Sato, Jörn Theurkauf, Keisuke Ueda 2013. Gourmand New Caledonian crows unch rare escargots by dropping in *J Ethol* (2013) 31 : 341-344.

Baudat-Franceschi, Julien. 2013. Plan de conservation du Méliphage toulou *Gymnomyza aubryana*. Société Calédonienne d'Ornithologie. 93 pages.

Trevor H. Worthy , Atholl Anderson and Christophe Sand. 2013. An extinct Austral snipe (Aves : Coenoorypha) from New Caledonia in *Emu* 2013, 113, 383-393

Baudat-Franceschi, Julien. 2013. Préconisation de gestion conservatoire du Merle des îles *Turdus poliocephalus xanthopus*. Société

Calédonienne d'Ornithologie. 33 pages.

Jamet, Victor. 2013. « Vivre avec les espèces envahissantes », l'exemple du cerf rusa et du cochon feral dans la communauté kana, commune de Touho, Nouvelle Calédonie. Mémoire de fin d'étude ISTOM . 149 pages

Renaudet, Ludovic. 2013. A la recherche du pétrel de Gould en Nouvelle-Calédonie. *L'Oiseau magazine.*, 113 : 20-21.

Ugolini, David. 2013. Inventaire ornithologique de l'archipel d'Entrecasteaux, mission du 7 au 18 décembre 2013.

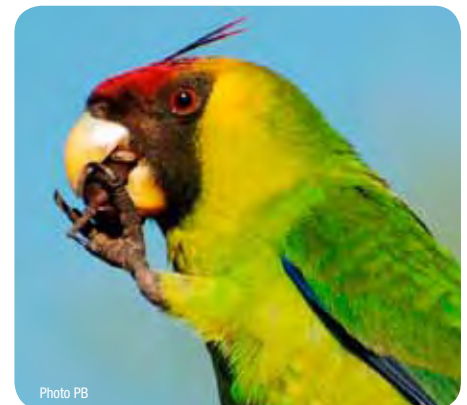
Bachy, Pierre. 2013. Inventaire ornithologique de Walpole, mission du 13 au 23 mai 2013.

« la lette du Cimîâ Kâmîâ » N°2 rédigé par Pierre Plouzenec sur le projet ZICO du Nakada-Do.

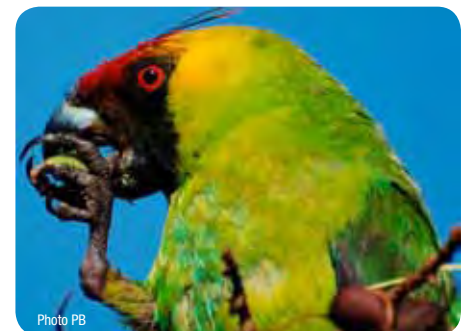


Perruche de la chaîne dite nymphique cornue

Eunymphicus cornutus cornutus



Le « blanc bec » ci-dessus est un **juvénile** alors que celui d'en bas est un **immature** dont le bec noir à base bleue a perdu son « ivoire », mais le plumet reste court et fin, le masque facial et la calotte rouge sont incomplets et mal délimités (caractères persistant environ 1 an...).



L'**adulte** ci-contre est plus difficile à photographier : le masque noir est net, la calotte rouge est épaisse et homogène, le plumet épais est formé de 2 longues « cornes » et de 2 autres plus courtes. L'espèce peut nicher dans diverses cavités !

Perruche superbe, curieuse et opportuniste, je l'observe depuis 1994 à l'entrée d'Ouenarou (parc de la Rivière bleue) environ toutes les 3 semaines, en effectifs croissants. Il n'est plus exceptionnel de voir sur le même arbre une demi-douzaine de perruches en tout début de matinée. Adultes, immatures et juvéniles se regroupent en famille de façon toujours assez bruyante mais brève, dans ou à proximité des sylvicultures de kaoris, puis se dispersent en fonction des ressources alimentaires offertes par les kaoris (cônes) ou par le maquis (Grevillea par ex), et retournent aux bosquets de kaoris pour une sieste digestive ou pour se mettre à l'abri si un rapace se fait menaçant...

Pierre Bachy



Perruche sur son oeuf au fond d'une cavité



Le “ coin des branchés “

C'est la rubrique qui donne des nouvelles de vos jumelles, fournissant les derniers cancans en matière d'ornithologie. Il s'agit de partager des observations inédites, insolites ou amusantes, bref intéressantes, réalisées sur le territoire. C'est donc une rubrique pour celles et ceux qui observent les oiseaux, débutants comme confirmés, et alimentée par eux d'un numéro à l'autre.... Les identifications d'oiseaux sont sous la responsabilité de leur auteur. Toute utilisation de ces informations est soumise à autorisation auprès de l'observateur. Envoyez SVP vos observations à sco@sco.asso.nc



Goéland dominicain

Larus dominicanus

Observé le 26/11/2013 à Webuihoone - Voh (avant la tribu de Gatope, à côté de la ferme aquacole) en train de se repaître de poissons morts (DU)

Marouette fuligineuse

Porzana tabuensis tabuensis

Un cadavre découvert sur le secteur des marais de moindou le 02/06/2013 DU)

Faucon pèlerin

Falco peregrinus nesiotis

Deux observations de F pèlerin sur le Koniombo :

- 1 ind en chasse ce mardi 1/10/13 dans la vallée de la Taléa.
- 1 ind avec une proie dans les serres le 1/07/2013 juillet dans la vallée de la Pandanus. (FT)



Hirondelle messagère

Hirundo neoxena

2 nids occupés d'Hirondelle à la mise à l'eau de Pouembout le 29/09/2013
Les nids sont posés sur les piles, en dessous du tablier du ponton.

L'un des nids, accessible, contenait 2 œufs. (FT)

Nids occupés sous le pont de la Foa observés le 04/11/2013 (RAn)



Méliphage noir

Gymnomyza aubryana

Observation sur le tronçon du GR du grand Sud entrain de s'alimenter pendant une dizaine de minute. (DB)



Huitrier fuligineux

Haematopus fuliginosus

Pointe aux longs couds le 9/11/2013... (RA)



Labbe parasite

Stercorarius parasiticus

Observé du côté de TARETI le 06/05/2014 (PP)

Oedicnème des récifs

Esacus magnirostris

2 adultes en alarme à l'île Pionne (6 km Nord de Poum) le 8/11/2013, probablement en reproduction. (RT)



Cardinal

Erythura psittacea

Un individu particulier à la tête jaune observé sur l'îlot Mba le 8/02/2013 (PB)



Guifette leucoptère

Chlidonias leucopterus

Guifette leucoptère internuptiale à l'estuaire de la Dumbéa (Nakutakoin) le 28/03/2014 (PB)

Liste des observateurs

DU	David Ugolini
RT	Rémi Tiné
FT	François Tron
DB	Damien Bachet
PP	Patrice Plichon
RA	Robert Aublin
Ran	Roberto Andrea

La SCO à l'international



Visite de la délégation BirdLife Pacific



BirdLife International « Partnership for nature and people »

BirdLife International est le plus important partenariat associatif au monde pour la conservation de la nature. En 2013, le réseau comptait plus de 120 partenaires à travers le monde et il ne cesse de croître.

Chaque partenaire de BirdLife International est une ONG impliquée sur le plan ornithologique connue dans son pays sous un nom qui lui est propre. Ceci permet à chaque ONG de garder son identité nationale tout en bénéficiant d'un partenariat international.

Le réseau est divisé en six grandes régions biogéographiques : Afrique, Amériques, Europe et Asie Centrale, Asie, Moyen Orient et Pacifique (le dernier réseau créé).

BirdLife International, une philosophie

BirdLife International est convaincu que les populations locales travaillant pour la préservation de la nature dans leur propre pays, mais connectés entre eux grâce à un partenariat international, est la clé permettant le développement durable de toute vie sur notre planète. Cette approche unique du local au global permet la préservation de l'environnement dont bénéficieront les populations et la nature sur le long terme.

Les quatre piliers d'action de BirdLife International sont :

- Sauver les espèces,
- Préserver les sites et habitats,
- Encourager la durabilité écologique,
- Favoriser le changement positif grâce aux populations.

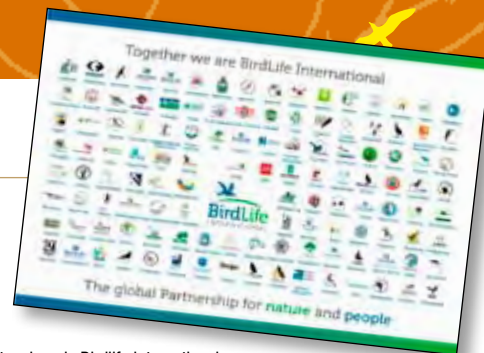
La SCO au sein de BirdLife International

En 2000, BirdLife International a proposé à la SCO de devenir membre de son réseau. Pouvoir intégrer une organisation internationale, reconnue et bénéficiant d'une expérience riche dans des domaines aussi variés que le montage de projet, de dossiers de financement, ou de partage d'expérience, a été considérée comme une opportunité unique de développement. Ainsi, la SCO est devenue en 2001 un « partenaire affilié » à BirdLife International.

En 2013, BirdLife Pacifique, basé à Fidji, a initié un vaste programme de renforcement de ses capacités. L'enjeu est de taille : la région Pacifique est un vaste territoire où seuls 2% de sa superficie est composée de terres émergées. Il a été souvent dévasté par des espèces invasives menant à un fort taux d'extinction d'espèces. Plus d'un quart des espèces menacées mondiales appartiennent à cette région. Le Pacifique est connu pour ses importantes colonies d'oiseaux marins. Aujourd'hui, sept ONG nationales composent BirdLife Pacifique, dont la SCO. Devant les enjeux croissants de préservation des espèces d'oiseaux et de leurs habitats, la SCO a décidé de passer de statut d'affilié au statut de partenaire désigné (« designate »). C'est ainsi qu'un audit d'évaluation des activités de l'association a été réalisé en mai 2013. A



Congrès d'Ottawa



Partenaires de Birdlife international

cette fin, deux représentants de BirdLife Pacifique : Donald Stewart (Fidji) et Philippe Raust (Membre du Global Council, SOP Manu, Polynésie française,) ont fait le déplacement jusqu'en Nouvelle-Calédonie du 9 au 16 mai. L'issue de cet audit a été révélée lors du Global Council de novembre 2013 à Cambridge. Il y a été acté que la qualité du travail de la SCO méritait que la SCO soit promue au statut de partenaire désignée. Ce nouveau statut attribue un poids plus important à la SCO dans les orientations et politiques au sein de BirdLife Pacifique dont un droit de vote dans les différentes instances animant BirdLife International.

Congrès mondial de BirdLife International à Ottawa et Meeting Pacifique

Le congrès d'Ottawa a permis de lancer et de valider la nouvelle stratégie de BirdLife International à l'horizon 2020, un nouveau logo.

Cette stratégie s'est déclinée, pour la zone Pacifique, par la mise en place d'un programme mondial de lutte contre les espèces envahissantes venant compléter les autres programmes mondiaux menés par le réseau.

La SCO était présente du 14 au 27 juin à Ottawa et a ainsi pu y exposer les nombreuses actions menées par l'association

et tisser des liens avec des associations confrontées à des problématiques similaires, un

temps riche et intense du réseau BirdLife International.

Le changement de statut de membre a suscité un réel enthousiasme de la part des associations composant BirdLife Pacifique, curieuses de venir découvrir notre « Caillou ». Ainsi, il a été proposé que le prochain meeting régional de BirdLife Pacifique ait lieu du 15 au 22 octobre 2014 en Nouvelle Calédonie.



Présentation d'un partenaire : Dayu Biik



Mont panié



Appelé souvent juste Dayu Biik (nom local en nemi du Kaori du mont Panié *Agathis montana*), l'Association pour la Conservation en Coges-

tion du mont Panié Dayu Biik (ACCMP Dayu Biik) a été fondée en 2004 par des coutumiers riverains du mont Panié avec le soutien de l'ONG Conservation International et de la Province nord, pour mettre en œuvre des actions visant à préserver l'environnement de Hienghène. L'association anime en particulier le programme participatif de gestion de la Réserve de nature sauvage du mont Panié (statut 1b de l'UICN). Ce programme vise à conserver la biodiversité de ce massif et à promouvoir le développement d'activités économiques en lien avec la conservation de la nature, de la culture, de l'éducation à l'environnement et l'écotourisme.

Quelques éléments rétrospectifs des actions de Dayu Biik durant ses 10 années d'existence

2003 : Rencontre/échange de 13 personnes locales en Nouvelle-Zélande préalable à la création de l'ACCMP Dayu Biik

2004 : Création de Dayu Biik sous l'impulsion d'Henri Blaffart. Opération de préfiguration du plan de gestion de la RNS mont Panié à Thoven

2005 : Accueil de l'équipe de l'émission « C'est pas sorcier » et tournage sur le mont Panié

2006 : 1^{ère} opération de sensibilisation à l'environnement par Dayu Biik

2007 : Construction des refuges Maruia et Henri Blaffart sur la RNS mont Panié

2008 : Décès d'Henri Blaffart

2009 : Etat initial de différents indicateurs biologiques sur le site de La Guen en vue de préparer un test de contrôle des chats et des rats, 1^{ère} tenue de la Journée Mondiale de l'Environnement sur la commune de

Hienghène, création du sentier botanique de l'îlot Yeega et production d'un livret botanique

2010 : Organisation d'une mission d'évaluation de la biodiversité du massif du Panié comprenant le Talutch, la Guen, Thaou, Dawénia et Thoonon - Rapid Assessment Program (RAP),

2011 : Démarrage du projet ICONE, initiation des suivis de palmiers *Clinosperma macrocarpa*, et implication dans la création de l'association Ka poraou gestionnaire des aires marines protégées de Hienghène

2012 : Démarrage effectif du 1^{er} plan de gestion de la réserve du mont Panié, identification effective de la problématique kaori

2013 : Organisation de la 1^{ère} résidence Wheen Khan Maris en tribu, sur le thème de l'environnement. Premier conventionnement avec la commune de Hienghène sur le travail de tri sélectif, création d'un

livret botanique du sentier de Tao, début des consultations des coutumiers sur la question de l'extension des limites de la réserve

2014 : Conventionnement avec la commune de Hienghène sur le travail de mise en protection de la zone de captage d'eau potable de Tendo. Visite du consulat de Nouvelle-Zélande à Hienghène



Paysage de hienghène



Locaux de Dayu Biik projet ICONE

Photo AO



Sorties récentes

Février, le mois des comptages de terriers de Puffins et de Pétrels, pour être plus juste le mois des Procellariidae !

Venez vous joindre à nous !

Voici quelques récits de sorties organisées par la SCO, extraits du Blog de l'association sur lequel vous pourrez lire les textes complets et suivre l'actualité des sorties : <http://sco.over-blog.org>



Photo FR



Îlots Signal, île aux Canards, presqu'île de Pindaï, îlot M'Ba, les membres de l'association étaient présents et actifs. Sur l'îlot Signal c'était la découverte et le far niente, après installation, baignade et visite des superbes fonds sous-marins, observation des espèces d'oiseaux nicheuses ou pas, sternes, balbuzards, mouettes, limicoles, et

du patrimoine de l'îlot avec les restes des fours à chaux, nous étions prêts pour leur arrivée !

Confortablement installés sur la plage le soir à l'heure de l'apéro, nous observons la formation des « radeaux », les puffins qui se regroupent avant de regagner leurs terriers sur l'îlot.

Quand ils arrivent, ils se laissent tomber dans la végétation et rejoignent leurs nids où les attendent les petits. Quand à nous, après le repas du soir, ballade nocturne sur le platelage pour observer les puffins mais surtout les pétrels à ailes noires qui pour pouvoir s'envoler, grimpent avec leurs ailes aux arbres ! Incroyable mais vrai !

Observation des terriers grâce au « burrowscope », dont l'écran est relié à une caméra au bout d'un long flexible que des bras d'ornithologues expérimentés manient à travers les nombreuses galeries pour trouver l'adulte ou le petit qui regarde d'un œil surpris la lumière qui l'éclaire. A l'autre bout, devant l'écran tout le monde veut voir ce regard étonné.

Nouvelle expérimentation :

A l'aide du « burrowscope », caméra reliée à un écran, l'ensemble des terriers d'une zone de 20 m de côté a été visité de jour pour déterminer leur taux d'occupation (œuf ou poussin plus ou moins jeune).

Sur 20 terriers, 15 étaient occupés. Nous n'avons pas réussi à voir le contenu de 5 terriers mais cela ne veut pas forcément dire qu'ils étaient vides, peut être le manipulateur s'est perdu dans les nombreuses galeries !

Expérience passionnante, je vous engage à y participer l'année prochaine !

Dominique Bayol



Photo FR

Au travail à l'île aux Canards, la presqu'île de Pindaï et l'îlot M'Bas



À ça se complique, pour estimer le nombre de couples de puffins présents sur un îlot ou autre lieu, on compte les terriers. Comment procède-t-on ? Chaque équipe de 3 personnes a plusieurs transversales Nord Sud à réaliser. Ces transversales ont une position longitudinale fixe et l'équipe va se déplacer sur cette ligne de 20 m en 20 m. La première personne est chargée de noter les distances et le nombre de terriers par séquence de 20 m, la deuxième personne se déplace avec un GPS en gardant toujours la même longitude et la troisième munie d'une baguette en bambou de 2 m suit la ligne virtuelle tracée entre ses deux co-équipiers en comptant tous les terriers

sur une bande de 2 m de large de chaque côté. Ces zones sont boisées, pleines d'arbustes plus ou plus denses et la circulation n'est pas évidente. Le nombre de terriers par séquence de 20 m peut aller jusqu'à 40 ou 50 mais souvent beaucoup moins. Quand on a fini une transversale, on recommence sur la suivante distante de 50 ou 100 m. Ensuite en extrapolant ces données on calcule le nombre de terriers sur la zone, et ainsi on détermine le nombre d'oiseaux. En renouvelant ce comptage tous les ans on suit l'évolution temporelle de la colonie. **Dominique Bayol**

Résultats 2014

Île aux Canards : 307 terriers soit 400 à 600 puffins (tous les terriers ne sont pas occupés)

Presqu'île de Pindaï : 20 730 terriers soit 30 à 40 000 puffins

Îlot M' Ba : plus de 6 700 terriers comptés, d'où 83 950 terriers sur la colonie, soit 100 à 160 000 puffins !



Le bénévole et la petite sterne



Zone de reproduction de la Sterne sur l'îlot Amédée

8h30 du matin, un dimanche de mois d'Août, Port de la Baie de la Moselle. Le Mary D vrombit alors que s'engouffrent dans son ventre touristes en quête d'exotisme et passagers pour un jour de repos et de détente au large de la ville. Jumelles, appareil photo, pique nique et boisson dans son dos, casquette sur la tête, le Bénévole de la SCO est « fin prêt » pour embarquer à destination du phare Amédée et accomplir ses responsabilités de volontaire.

Tout au long de la traversée dans le Mary D, attablé aux côtés de touristes japonais et métropolitains, feuille de route dans les mains, le retour d'écume sur le visage, le bénévole révisé consciencieusement ses devoirs. Il s'agit pour lui d'annoter :

- les observations de Sterne néréis
- les comportements de nidification de l'espèce (parade, apport de proies, etc.)
- la présence de nids lorsque les adultes sont absents
- les autres espèces présentes
- le respect par les touristes de la mise en

- défens
- Le bénévole vient aussi informer et sensibiliser le public à la préservation des oiseaux marins

De taille quasi équivalente au Merle des Moluques (Martin triste), la petite Sterne néréis est facile à identifier des autres Sternes présentes en Calédonie. Cet oiseau s'observe dans une large zone de répartition entre sud de l'Australie et nord de la Nouvelle Zélande. En Nouvelle Calédonie, la sous-espèce endémique (*Sternula nereis exsul*) est très menacée. On estime la population de cette espèce à environ 200 couples sur le territoire dont 20 à 30 couples

nicheurs dans le lagon Sud. En août, nous sommes en pleine saison de reproduction, et dans tout ce tumulte plaisancier, notre petite Sterne a bien des difficultés à trouver des sites calmes pour nidifier.

Pour se rendre sur la zone de reproduction de l'oiseau, il faut d'abord se frayer un chemin à l'arrivée, sur le débarcadère, entre les plagistes d'un jour émerveillés par le décor de carte postale qu'ils saisiront dans leurs appareils photo, et déjà tous affairés à récupérer les dernières chaises de plage encore disponibles pour leurs séants. Le passage libre, le

bénévole se dirige vers le phare et continue son chemin jusqu'à la plage de l'autre côté de l'îlot. Ensuite, il ne lui reste plus que quelques pas à bâbord (à gauche) pour se diriger vers la caye émergente à marée basse.

Sur place et fidèle au poste, le bénévole doit porter autant d'attention au comportement aviaire qu'humain...

En effet, s'agissant des comportements observés sur l'espèce humaine, il faut bien reconnaître sa propension à la transgression : à de nombreuses reprises, il a fallu intervenir pour rappeler le règlement et faire respecter la tranquillité du site de nidification de nos petites hirondelles de mer (appellation de la sterne en espagnol). Et pour le bénévole, après rappels des consignes, il en profite pour échanger, sensibiliser et partager ses quelques connaissances naturalistes et ornithologiques, et expliquer les enjeux en termes de sauvegarde et de conservation de cette espèce à l'échelle locale et globale.

Et nos petites sternes, pendant tout ce temps s'affairent, se nourrissent, et prennent soin de leurs (futurs) rejetons. Passée l'épreuve des leurres (placés là pour rassurer et attirer la sterne), alors que le bénévole consciencieux, écrasé et desséché sous le soleil (au phare Amédée, il fait toujours plus beau !), se déchire entre observation naturaliste et explication environnementaliste, nos petites sentinelles blanches vaquent à leurs occupations : nourrissage, envol, couvaison, toilette, etc., quand elles ne sont pas dérangées par des



Sterne néréis apportant une proie



Sterne néréis couvant parmi les pierres ponces



mouettes australiennes qui ne se lassent pas de chercher des opportunités alimentaires jusqu'à venir troubler l'intimité de nos petites protégées !

Lors de cette saison d'observation et de prévention en 2013 sur l'île Amédée, au maximum en simultané 8 nids ont été comptés qui ont vu éclore plus de 6 poussins dont au minimum 3 se sont envolés environ 3 semaines plus tard ! Ce qui porte sur ce site très fréquenté un succès reproduction à 37% de jeunes à l'envol par couple. Ce résultat encourageant résulte en partie de l'importance du travail effectué cette année sur ce site où plus d'une quinzaine de personnes ont participé bénévolement à la sensibilisation des visiteurs tous les week-ends de Juillet à fin Septembre. Sur la base des éléments recueillis durant cette saison, le bénévole est heureux d'annoncer au lecteur que la situation de l'espèce, quoique toujours très menacée, reste stabilisée dans le Grand Lagon Sud comme sur l'ensemble de son aire de répartition.

Pour résumer l'aventure d'un jour : après avoir déjoué le piège des leurres, esquivé les touristes suréquipés face aux rayons solaires, évité les noix de coco balancées par les wallabies qui s'essayent au rugby/cocotier, contourné les tricots rayés impassibles aux activités humaines, informé les plagistes qui contreviennent aux règles de sécurisation et de quiétude de notre petite protégée, le bénévole a ramené avec lui toutes les informations et indications à caractère scientifique soigneusement recueillies et annotées dans l'objectif de contribuer, par l'intermédiaire de la SCO, à l'enrichissement du travail de recherche et du suivi des zones de nidification de l'espèce, et plus largement à l'amélioration de notre connaissance de la petite Sterne néréis !

Dominique Grandgeorges



Partenariat avec le Maryday

Du changement pour la coordination du projet ZICO Nakada-Do...

Début 2014, Pierre Plouzenec a pris le relais de Emilie Baby pour coordonner le projet ZICO Nakada-Do. Après avoir contribué à la préservation du patrimoine naturel ultra-marin au sein des réserves naturelles de l'Amana en Guyane et de l'îlot M'Bouzi à Mayotte, Pierre rejoint la SCO pour mettre ses compétences au service de la protection de l'avifaune calédonienne.

Contact : pierre.plouzenec@sco.asso.nc

En stage sur les chiens et les cagous



Originaire de Poindimié, j'ai fait une Licence de « Biologie des Organismes des Populations et des Ecosystèmes » à Toulouse durant laquelle j'ai eu l'occasion d'effectuer un stage d'observation d'un mois au sein de la SCO avec Thomas Duval. Ce stage m'a permis d'acquérir des bases en ornithologie et de connaître les missions de conservation menées notamment en Province Nord. J'ai ensuite réalisé un Master en « Ecologie » et me suis envolée pour la Réunion pour un Master 2 en « Biodiversité et Ecosystèmes Tropicaux » afin de retourner vers mon milieu de prédilection. Je suis de retour à la SCO, depuis Janvier et jusqu'à fin Juin, pour réaliser mon stage de Master 2 dans le cadre du Plan d'Action pour la Sauvegarde du Cagou, sous la direction de Morgane Viviant. Ma mission est principalement d'évaluer la menace de prédation par les chiens sur les Cagous dans le secteur du Massif des Lèvres. C'est vraiment un plaisir et une grande chance de pouvoir faire mes premiers pas dans le métier sur le Caillou, particulièrement en Province Nord (et sur la Côte Est!) et sur une espèce aussi emblématique que le Cagou. J'espère pouvoir à l'avenir continuer à contribuer à la conservation de la biodiversité de notre précieuse île.

Morgane Soulier



Une équipe en mouvement

L'année 2013 aura été particulièrement marquée par des changements au sein de l'équipe salariée dont 7 départs (Jean Yves Tyaoune, Yoan Waka, Béatrice valette, Clément héroguet, Julien Baudat Franceschi, Thomas Duval, Emilie Baby) mais aussi 6 arrivées (Morgane Viviant, Thierry Sanchez, Clément Heroguel Alexandre Oudiame Ane, Marie pierre Espirat, Rémi Tiné). L'association tiens à souligner en particulier vis-à-vis des membres les plus anciens Julien, Thomas, Emilie toute sa reconnaissance sur le travail accompli au sein de la SCO au bénéfice de l'avifaune calédonienne et de ses habitants.

Des nouveaux Tee Shirts pour la sauvegarde du cagou



En lien avec l'association ASZK (regroupant les soigneurs des parcs zoologiques de Nouvelle Zélande et Australie) une action de collecte de fond a été menée, ainsi que la création d'un tee shirt to « save the cagou ». Si vous souhaitez contribuer au PASC « Plan d'action pour la sauvegarde du cagou », vous pouvez soit nous y aider en donnant un peu de votre temps soit en achetant ces tee shirt ou bien les deux.





Programme des sorties à venir



Photo FC

Cléo Créations

Renseignements : SCO. Tél. 23 33 42

Samedi 14 juin	Sortie au Ouen Toro. Matinée.
Samedi 14 juin	Fête du taro à la tribu de Mia
Samedi 21 juin	Sortie Méliphage Bois du sud .Matinée
Dimanche 22 juin	Objectif Bleu Nouméa port moselle
Samedi 12 juillet	Les 3 perruches calédoniennes. Ouénarou, entrée du Parc de la Rivière Bleue.
Samedi 12 juillet	Fête de TIPWOTO à Tiwaé
Samedi 19 et 20 juillet	Fête de la Forêt Parc des Grandes Fougères
Samedi 9 août	Le Notou du chef. Touaourou Mission à Yaté. Matinée.
Samedi 13 septembre	Sortie au Ouen Toro. Matinée.
Samedi 11 octobre	Sortie au Ouen Toro. Matinée.
Samedi 8 novembre	Sortie au Ouen Toro. Matinée.
Samedi 15 et 16 novembre	Porte ouverte Parc des Grandes Fougères
Samedi 13 décembre	Sortie au Ouen Toro. Matinée.



Les dates et lieux de sorties sont prévisionnels. Elles peuvent être décalées en fonction des conditions climatiques et des possibilités d'observations de l'avifaune. Par ailleurs d'autres sorties peuvent être programmées et venir compléter ce calendrier.

En complément de ce calendrier, la SCO poursuit ses programmes de formation STOT et CAGOU sur l'ensemble du territoire et ne manquera pas de solliciter ses membres pour contribuer à d'autres programmes de sciences participatives.

Coordonnées des locaux de la Société Calédonienne d'Ornithologie

La SCO se décline désormais par 2 bureaux à Nouméa, et Voh

Nouméa - Tél/Fax : (+ 687) 23.33.42

10, rue du Docteur Guégan
Quartier latin - Résidence Laville
B.P. 13641 - 98803 Nouméa

Voh - Tél. : (+ 687) 42.58.04

Lot 170 Lotissement Dufour Rive droite
98833 VOH

Attention les sorties STOT sont réservées aux personnes inscrites à ces formations dans les différentes provinces.

Actualisation des sorties sur notre blog : <http://sco.over-blog.org>

Rejoignez-nous !

Notre bulletin d'adhésion est disponible sur demande au **23.33.42**
Retrouvez le Cagou et toutes les infos de la SCO sur notre blog <http://sco.over-blog.org/>

Crédit photos : Crédit photos : FC : Fabrice Cugny - PB : Pierre Bachy - PM : Patrice Morin - MV : Morgane Viviant - TS : Thierry Sanchez - LR : Ludovic Renaudet - JBF : Julien Baudat-Franceschi - RT : Rémi Tiné - DU : David Ugolini - CI FT : François Tron CI - DB : Damien Bachet - RA : Robert Aublin - FR : Florence Ramel - DG : Dominique Grandgeorges- NB : Nicolas Barré



Photo RA

